

Une démarche longue et patiente

Matthieu 18, 15-20 : 23^e dimanche du temps ordinaire (Année A)

L'expérience communautaire fait partie de la vie chrétienne depuis ses origines, car croire en Jésus le vivant n'est pas une randonnée solitaire. Le chemin de la foi nous engage sur une longue route avec d'autres, avec qui nous partageons recherche, convictions et expression. Cette communauté de foi peut prendre des formes variées : groupes de vie commune, paroisses, groupes de partage, communautés religieuses ... Malgré la diversité des modalités, la communauté est vivante et soutenante quand une réelle appartenance se développe. Mais cette expérience ne va pas de soi. Querelles, malentendus, factions, exclusions font partie du voyage, et cela depuis les premières communautés jusqu'à aujourd'hui. Quand quelqu'un ne marche plus au pas, qu'il ne pense pas comme nous, ou qu'elle refuse tout ce qui est acquis ou nouveau, la tension monte. Quand des membres sabotent les efforts des autres ou agissent d'une manière contraire à l'Évangile, les réactions sont vives. Le climat devient vite explosif et la tentation est grande alors de rejeter aussitôt les fauteurs de trouble, les incorrects.

L'évangile de Matthieu parle de situations semblables. Il s'inscrit dans un chapitre qui porte sur la vie communautaire des disciples. Face aux membres qui brisent la communion, Jésus propose une démarche avec des étapes. Il s'agit ici de gens qui déjà ont opté pour Jésus et marchent à sa suite. Que faut-il faire quand quelqu'un, qui semblait des nôtres, ne respecte plus les convictions et valeurs de base du groupe et ainsi menace sa cohésion? La réponse de Jésus peut nous sembler sévère, mais pour les lecteurs de Matthieu, c'est plutôt le contraire. Jésus invite à une longue démarche de dialogue avec la personne, depuis une rencontre à deux, puis à quelques-uns, et ensuite dans l'assemblée; et si, après tous ces efforts, on n'aboutit à rien, alors seulement la rupture advient. Non au début, mais à la toute fin de la démarche. Au lieu de l'exclure aussitôt, ce qui est la réaction spontanée, les disciples sont appelés à prendre tous les moyens pour interpellier le frère ou la soeur dans la foi et susciter un changement. La première étape n'est pas de dénoncer immédiatement la personne en faute de façon publique, mais de la prendre à part et de miser sur un appel personnel.

Cela dit l'importance du lien fraternel, qui ne peut être brisé facilement sans qu'il y ait d'abord un sérieux effort de rapprochement. Cette volonté que le membre en faute se reprenne en main suppose l'existence d'une communauté où l'appartenance et la solidarité sont présentes, où il y a un attachement réciproque et de réelles convictions partagées. Autrement, pourquoi se compliquer la vie avec une telle démarche de patience et d'espérance? Derrière la démarche proposée par Jésus, il y a un regard porté sur l'être humain, capable de se convertir, de transformer ses façons d'être et d'agir. Évidemment, cette démarche ne vise pas de petits problèmes de discipline, des différences de caractère qui nous agacent ou des accrochages où les interventions de l'un peuvent blesser un autre. Il s'agit ici de fautes graves qui mettent en cause l'appartenance à la communauté et instaurent une rupture forte avec ses convictions et ses valeurs. L'idolâtrie, pour les premiers chrétiens, était une faute de ce genre. Si cette faute perdure, c'est l'appartenance elle-même qui n'a plus de sens. D'où l'appel de Jésus en Matthieu à déployer toute cette inter-action et cet échange avec le disciple pour lui faire saisir le non-sens de son action, qui l'éloigne de l'Évangile.

Quand la démarche, avec toutes ses étapes, ne réussit pas, ce qui peut arriver, celui ou celle qui était disciple est alors considéré comme un païen ou un publicain. Il ou elle n'est plus membre de la communauté, mais n'est pas nécessairement mis en dehors du salut offert. Car le païen et le publicain sont justement ceux à qui Jésus annonce la bonne nouvelle. C'est comme si on revenait au point de départ du processus de conversion.

Questions pour la réflexion :

J'ai été témoin de démarches de ce genre? ou contraires?

Quelles fautes graves aujourd'hui pourraient susciter une telle démarche?

Quel regard Jésus m'invite-il à porter sur les membres de ma communauté?

Daniel Cadrin, o.p.

Célébrations et Lampes : semaine du 6 septembre 2020



LA LAMPE DU SANCTUAIRE BRÛLERA à St-Maurice aux intentions **de Jocelyne**
Faire brûler une lampe à ses intentions, c'est comme une présence symbolique, comme une prière qui se poursuit...

Samedi 5 septembre 16h30	Messe anticipée du dimanche, vert Parents défunts Ferron et Binette par Henriette Humberto Padron par Maria Padron
Dimanche 6 septembre 9h30	23 ^e dimanche du temps ordinaire, vert Mydride Mital par Saira Darisme Marie Dupont par Denise Magnan
Dimanche 6 septembre 11h	Marcel Lauzon par Gisèle et Jean-Guy Chartrand Madeleine Toussaint par Myriam Toussaint
Samedi 12 septembre 16h30	Messe anticipée du dimanche, vert Fernand Hamel par son épouse Julie Séguin
dimanche 13 septembre 9h30	24 ^e dimanche du temps ordinaire, vert Marie France Hachey par William Hachey
dimanche 13 septembre 11h	Dominico Florio par la famille Madeleine Toussaint par Myriam Toussaint

On peut offrir la *lampe du sanctuaire* de la semaine (offrande de 15\$) en s'adressant au bureau paroissial ou en déposant le coupon complété ci-dessous ainsi que le montant dans le panier de quête.

SVP cocher l'endroit : St-Maurice Ste-Françoise-Cabrini

Inscrire l'intention : la lampe brûlera aux intentions de _____

Par **Nom** : _____ **Téléphone** : _____ **No. Env** _____

Adresse : _____

Adresse courriel : _____ **Merci.!**



CONFESION INDIVIDUELLE

Sylvain pourra vous accueillir pour le sacrement du pardon individuel...

Samedi entre 16h et 16h20

Dimanche entre 9h et 9h20 et 10h30 et 10h50.

Simplement cogner à la porte de la sacristie. Merci.

Sont partis vers le Père Daniel Dinel (25-08-2020)—René Laviolette et Claire Morissette et André Harnois (29-08-2020)

Nous assurons la famille de nos prières.



Accueil de confirmands adultes, en notre paroisse!!!!

Tout au long de l'année, et malgré ce temps de pandémie, des gens viennent frapper à la porte de l'Église pour demander à recevoir un sacrement. L'équipe pastorale de chaque communauté chrétienne les accueille en leur proposant de s'inscrire dans une démarche de croissance de leur foi.

Par exemple, les personnes qui demandent d'être confirmées, participent à un certain nombre de catéchèses qui les amènent à découvrir progressivement, combien ils sont aimés de Dieu pour ensuite choisir de déployer consciemment et en toute liberté les dons de l'Esprit déjà déposés en eux lors de leur baptême.

Dimanche prochain le 13 septembre, lors de la messe de 11h à Bois-des-Filion, nous vivrons un rite de la lumière avec trois jeunes adultes de chez nous, qui se sont engagés à suivre cette démarche et qui seront confirmés le dimanche 20 septembre prochain à la cathédrale de St-Jérôme. La communauté est conviée à les accueillir et à prier pour eux, afin que le Seigneur touche leur cœur d'une manière toute particulière.

Merci de votre attention! Nicole Denis pour l'équipe pastorale.



Semaine du 30-08-2020

Quête régulière :	1 441 \$
Quête aux baptême :	148\$
Quête funéraires :	448 \$
Jésus de Prague :	25 \$
Dîme :	2 430 \$



Commémoration annuelle au cimetière de Bois-des-Filion

Vous avez vécu la perte d'un être cher et vous désirez vous réunir pour prier ensemble ? Une célébration de la Parole aura lieu au Cimetière Notre-Dame des Mille-Îles à Bois-des-Filion, **Dimanche 13 septembre à 14h00.**

En cas de pluie, la célébration aura lieu à l'église Saint-Maurice de Bois-des-Filion. Information : Sylvain Lauzon 450 621-5521, poste 232.

ATTENTION :

Le comptoir d'aubaines de Bois-des-Filion ainsi que le secrétariat de la paroisse seront fermés LUNDI 7 SEPTEMBRE 2020 . Bon repos à tous...

Les équipes seront de retour mardi 8 septembre. Au plaisir!!



Qu'est-ce que le sacrement de l'onction des malades?

La maladie et la souffrance ont toujours été parmi les questions les plus graves qui éprouvent la vie humaine: l'homme fait l'expérience de son impuissance et de sa finitude. L'Église propose un sacrement spécialement destiné à reconforter ceux qui souffrent : l'Onction des malades. Ce sacrement n'est pas réservé aux derniers moments comme le laissent entendre les expressions « extrême onction »

et « derniers sacrements ».

Le sacrement des malades est un geste de foi ou Dieu vient à ma rencontre pour se faire proche de moi, me donner du courage dans la maladie me procurer la paix, la sérénité et la réconciliation pour m'ouvrir un chemin d'espérance. La maladie est souvent une expérience de rupture qui nous plonge dans la souffrance.

Le sacrement de l'Onction des malades est une force pour continuer à vivre ma foi, pour nourrir ma capacité d'aimer jusqu'au bout. La maladie et la souffrance suscitent en nous de graves questions. La personne n'a pas seulement une maladie, mais elle est malade; ce n'est pas le sacrement des maladies, mais des malades. La maladie touche le corps, mais également l'esprit, la personne tout entière.

Parfois le malade perd courage, devient dépressif, connaît l'angoisse et le doute. « Ai-je mérité cette épreuve? Vais-je en réchapper? Ma vie a-t-elle encore un sens? Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) après la mort? » se demande-t-on.

Il se peut aussi que les relations avec les autres soient atteintes : on se sent à charge des autres, les visites se font rares et on se sent plus ou moins exclu de la vie sociale. Depuis toujours, la communauté chrétienne attache une grande importance aux visites et aux soins des malades.

Qui peut la recevoir?

L'Onction des malades est destinée aux personnes atteintes d'une maladie grave, et à celles dont la santé et les forces déclinent de jour en jour.

Ce sacrement peut être renouvelé quand une personne, déjà gravement malade, est atteinte d'une autre maladie, ou encore quand, au cours d'une même maladie, l'état d'un malade se détériore gravement.

- On peut recevoir ce sacrement à tout âge lorsque notre santé est sérieusement atteinte.
- On peut le recevoir avant de subir une chirurgie importante.
- On peut le recevoir plus d'une fois si on a besoin de nouvelles forces.
- Oui, on peut le recevoir si on reçoit des traitements de chimio ou de radiothérapie.

Un des sept sacrements qui est moins destiné à préparer les malades à la mort qu'à les fortifier afin qu'ils vivent. Le sacrement de l'onction des malades apaise la souffrance et calme les angoisses.

Comment la recevoir?

La demande du sacrement de l'Onction des malades doit être adressée à un prêtre. Il se rendra au chevet du malade afin d'y célébrer l'onction avec quelques membres de la famille si désiré.

Le bienfait de ce sacrement-- témoignage-- Vidéo de L'Office de la Catéchèse du Québec

<https://officedecatechese.qc.ca/videos/sacrements/index.html>

Sylvain Lauzon, Prêtre Responsable de l'onction des malades: 450-621-5521 poste 232

QUÊTE DESTINÉE À LA TERRE SAINTE

La semaine sainte 2020 a été perturbée par les mesures sanitaires préventives qui nous ont obligés à mesurer à la maison, et à annuler l'ensemble des offices du Triduum pascal.



Ceci étant dit, nous devons bien comprendre que la collecte spéciale du Vendredi saint n'a pas eu lieu. Cette collecte est importante pour la terre sainte qui a vu les pas de Jésus et la naissance de l'Église.

Conserver en ces lieux la présence chrétienne est un impératif pour notre solidarité fraternelle avec nos sœurs et nos frères chrétiens du Moyen-Orient.

Habituellement, c'est la totalité de la collecte de l'office du Vendredi saint qui est consacrée à la Terre sainte.

C'est pour cette raison que le Saint-Père nous invite à relever le défi de demeurer sensible aux besoins de cette région et souhaite donc nous voir assumer cette responsabilité, dans le respect de nos possibilités.

Pour répondre à cette requête, la paroisse Saint-Luc a choisi de mettre à votre disposition à l'arrière de l'église

Dimanche prochain 13 septembre 2020

un panier identifié :

QUÊTE DESTINÉE À LA TERRE SAINTE

Vous serez libre d'y déposer votre offrande.

Je vous remercie à l'avance de la diligence avec laquelle nous essayerons d'être au rendez-vous le 13 septembre prochain!

Amitiés en Jésus le Christ, notre Seigneur et premier pèlerin de la terre sainte chrétienne!

Saint-Jérôme, le 10 août 2020

Raymond Poisson

Évêque de Saint-Jérôme/Mont-Laurier.

